

SOMMAIRE :
En 4 pages, 150
d'histoire de
nos commerces
Page 2

**La STIB anime
la Ville**
Page 6

**De la rue du
Moniteur à
Mexico : un des-
tin tragique**
Page 8

**Tintin chez nous
et partout**
Page 10

**Meike Whist est
partie: Tichke
zwanze**
Page 12

**Mensuel
bénévole des
quartiers des
LIBERTÉS et
ROYAL à
Bruxelles**

Editeur responsable :

Christian Smets

Rue du Congrès 22

1000 Bruxelles

**christianneigesroyal@
yahoo.fr**

**Le CANARD des NEIGES
N°87
Novembre 2019
An 10
Histoire de nos Commerces**



Scandaleux hold-up

Il y a depuis quelques années,
au 41 - 43 de la rue de la Croix
de Fer, un restaurant italien
AGORA. Récemment, nous
avons remarqué devant chez eux
un canard rouge de belle taille.



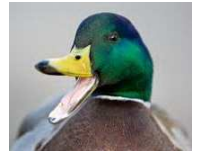
Comme par hasard, il est installé face à la maison des **Jeunes Socialistes**.
Nous protestons vigoureusement contre ce choquant détournement d'image.
Ceci dit, leur canard est vraiment superbe !



Coup de Gueule (ou de bec...)

Chaque fois que quelques notes de musique se
font entendre, il se trouve un olibrius pour appe-
ler la police, même si toutes les autorisations re-
quises ont été obtenues, même si cela cesse avant 22 h., même
si les normes de bruit autorisées ne sont pas dépassées et même
donc si l'appel est logiquement sans effet, le même scénario se reproduit in-
variablement. Ceci est le fait de 30 ou 40 habitants
maximum, soit moins de 1,5% de la population du quar-
tier. Le résultat évident est qu'on organise de moins en
moins d'animations chez nous.

Il faudrait tout de même rester conséquent et se rendre
compte qu'en vivant dans un quartier du Pentagone,
cœur d'une capitale d'Europe, on fait un libre choix,
mais qu'il implique l'acceptation de certaines nuisances.
Nous avons le Cirque Royal, de très nombreux com-
merces dont quelques-uns se donnent la peine d'ouvrir
après spectacle, une place où, quand il fait doux, plus de
250 personnes prennent un verre, parfois assez tard. Cet
équilibre fait que la plupart des habitants adorent ce
quartier vivant, s'y sentent bien...



Alors, si ce n'est pas ce qui vous convient,
allez vivre dans un bled et f... nous la paix,
mais méfiez-vous : si c'est à la campagne, il
y arrive que des coqs aient la grossièreté de
chanter tôt matin. Il vous faudra d'abord les
exterminer.

Bon courage et surtout, bon débarras. On peut rêver !!!

Nos Commerces : 150 ans d'histoire à Bruxelles et ici

Facteurs essentiels de la vie d'une communauté, ils existent depuis quasi toujours. Il est évident qu'en 150 ans des (r)évolutions se sont produites et que le mouvement semble s'accélérer. Le sujet est complexe, vaste, voire polémique. Tentative d'analyse.

1e révolution vers 1870

Depuis le moyen âge, nos villes et donc leurs commerces n'avaient pas fondamentalement changé. Sous Napoléon III, Haussmann, préfet de Paris, lui-même impressionné par la transformation de Londres après le grand incendie de 1666, entreprend de moderniser Paris où s'édifient entre autres les « grands boulevards » rectilignes. A son instar, le bourgmestre Jules Anspach (surnommé le Haussmann belge), bien soutenu par Léopold II entreprend de faire de Bruxelles une capitale moderne : voûtement de la Senne et percement des boulevards du centre.



Hausmann et Anspach



Apparition des grands magasins

Après Paris où le **Bon Marché** s'établit dès 1838 (à l'origine, 4 rayons et 12 employés !), il s'en ouvre 4 dans le centre de Bruxelles en quarante ans. Leur concept est simple : tous vos achats à une seule adresse.



Le précurseur est le **Bon Marché** ouvert en 1860 par la famille Vaxelaire, à l'angle du boulevard Botanique et de la Rue Neuve (l'enseigne serait sans rapport avec son homonyme parisienne : étrange). En 1872, les Grands **magasins de la Bourse** s'ouvrent à un angle de la place du même nom : la clientèle est un peu plus populaire. En 1897 **l'Innovation** s'établit à son tour rue Neuve ; dès 1902 l'établissement est rénové par Victor

Horta ; il est considéré comme le plus « chic » des 4. 1899, voit la fondation de la «SA Galeries et Grand Bazar du boulevard Anspach», que nos concitoyens, gens simples, appelleront **Grand Bazar**.

A titre d'exemple, en 1971, ce groupe gérait 8 succursales sur 67.000 m² avec 2.900 employés.



Parenthèse tragique : incendie de l'Inno.

Impossible, dans l'historique de nos grands magasins, d'omettre ce sinistre meurtrier du 22 mai 1967. Au centre du magasin, Victor Horta, avait conçu une vaste rotonde circulaire éclairée par une coupole ornementale. Quand le sinistre s'est déclaré, les flammes se sont propagées à une vitesse effarante dans cet espace creux qui a fait office de cheminée. Un bilan catastrophique : environ (les sources divergent) 320 victimes, morts et disparus, ainsi qu'un grand nombre de blessés.



Deux chaînes de magasins

Autre phénomène qui naît dans la seconde moitié du XIXe : des sociétés groupant un grand nombre de magasins de proximité installés dans les quartiers. Deux exemples concernant la région bruxelloise. En 1867 les frères Jules et Auguste Delhaize ouvrent leur 1er commerce dans la région de Charleroi. Ils connaîtront un succès rapide et on trouvera rapidement des **Delhaize** partout : c'est à présent une multinationale présente sur 3 continents, mais ceci est une autre histoire. Ils restent des précurseurs : ce sont eux qui, le 18 décembre 1967, ont ouvert place Flagey le premier **supermarché en libre service** du pays. Nouvelle révolution aux conséquences multiples sur lesquelles nous reviendrons. Depuis, ce concept s'est quasi généralisé.



Le second exemple est aux antipodes du précédent qui s'inscrit dans une logique capitaliste. L'**Union économique** apparaît en 1890. Elle s'installe à Saint-Josse, rue du Vallon, non loin de notre quartier. Son but : fournir aux classes moins favorisées des denrées alimentaires à des prix abordables. Quand j'étais gosse vers 1950, leurs charrettes, tirées par un cheval, amenaient quotidiennement le pain dans nos quartiers. Cette coopérative a disparu dans la 2e moitié du XXe. et semble ne jamais avoir eu d'équivalent.



Nos Commerces : Golden Sixties, tout change.

Après la guerre, l'embellie.

Finis la peur, les bombardements, les rafles, la faim. Finis les tickets de ravitaillement. Après 20 ans de disette, l'économie repart et une certaine prospérité revient. Désormais, beaucoup de familles ont leur voiture, chacun selon ses moyens, mais cela change



TOUT : plus question d'aller faire, comme maman, ses « grandes courses » en tram le samedi dans un grand magasin du centre. Il faut qu'on trouve un endroit où on puisse garer l'inséparable bagnole juste à côté. Après un siècle de prospérité, cela signera l'arrêt de mort progressif de nos 4 grands magasins qui, en 1980 auront tous disparu.

Super et centres commerciaux

Le chambardement lancé par Delhaize se développe, s'amplifie, s'emballe. Les super marchés sont de plus en plus nombreux et ont tendance à devenir de plus en plus vastes, les enseignes se sont multi-



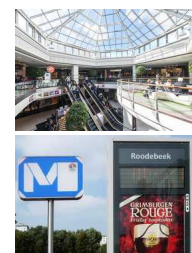
pliées. Comme le fait de disposer d'un parking spacieux est devenu capital, ils s'excentrent de plus en plus, bien que l'implantation à proximité d'une station de métro demeure un argument. Sans entrer dans des détails de prise de participations au niveau du capital (pas du tout notre sujet), sachez que c'est d'une inouïe complexité. Simplement deux repères : Colruyt s'est créé en 1950, Makro en 1968. Les plus représentés à Bruxelles restent de loin Carrefour (ex GB) et Delhaize.



Dans la même logique, au 3e quart du XXe s'ouvrent dans la périphérie de la région bruxelloise des Centres Commerciaux. Recette : nombreux « petits commerces », souvent des enseignes de grandes marques, des restaurants et un ou plusieurs supermarchés, le tout dans un même espace, doté d'un énorme parking et souvent proche d'un métro.

Nos trois centres bruxellois

Points communs : ils datent du même quart de siècle, offrent des parkings de plus de 2.000 places, proposent des espaces extrêmement soignés et une palette de commerces d'une grande variété.



Le **Woluwe Shopping Center**, en bordure de grands axes de circulation, s'est ouvert en 1968 et est proche de la station Roodebeek.

Le **Westland Shopping Center** a été inauguré en 1972 au bord d'un large boulevard d'Anderlecht, à 300 mètres du ring. 130 enseignes, 10 restaurants, deux étages sur 80.000 m².

Basilix, le dernier venu, (1984) tire son nom de la Basilique, proche (*clin d'œil à Astérix ?*). Installé à



l'extrémité de l'avenue Charles-Quint à un jet du ring, il a une structure atypique : la galerie, un hypermarché et d'autres commerces comme un **Quick** et un **Brico**, à ciel ouvert, s'articulent autour du parking de 2000 places. Le Tout constitue un ensemble assez considérable. Basilix revendique plus de 3 millions de visiteurs annuels.

Le commerce du centre ville menacé ?

Le débat fait rage depuis des décennaires : les centres commerciaux périphériques signifient-ils la mort des commerces du centre ? **City 2** a certes connu des débuts difficiles. Relooké il y a peu, il revendique 15 millions de clients annuels.



Relié par une passerelle aux **Galleries Inno** (vestige de l'Innovation), le tout constitue, au bord de la rue Neuve, un méga ensemble qui semble bien se porter ?

Nos Commerces : de la fin du XXe au troisième Millénaire

Fin XXe : le temps des géants

Certains supermarchés deviennent des **Hyper**. La tendance s'accroît avec l'arrivée de **Cora**, chaîne française surtout implantée au nord de la Loire, qui ouvre 9 magasins en Belgique, dont 2 dans la région : **Anderlecht** et **Woluwe**. Points communs : de



plain-pied, proches du réseau autoroutier, vastes parkings, accès aux transports en commun, quasiment de grands magasins qui sont souvent couplés à d'autres grandes enseignes, comme **Déathlon** (*tout pour le sport*). Celui d'Anderlecht, ouvert en **1998**, propose 2.500 places. Paradoxalement, les chaînes traditionnelles multiplient les petits et moyens magasins de proximité : **Market, Express, Proxy**. Dans le quartier, nous en avons un, depuis un certain temps, **place Madou** et, tout récemment, un autre au coin Royale - Moniteur.



Depuis l'an 2000



La fin du monde ne s'est pas produite, l'évolution oui : toujours plus beau, toujours plus grand.

En octobre 2016 s'ouvre **DOCKS BRUXSEL**, nom soigneusement choisi pour ne heurter aucune des deux communautés. Il est installé en bord de canal, quai des usines, non loin du pont Van Praet.



Plus de 110 magasins, des restaurants, un cinéma, un centre de loisirs, etc. Il a son propre quai STIB au look spécialement pensé pour.

Mais, à propos de ce centre flambant neuf, beaucoup se demandent si le public est au rendez-vous. *Nous manquons d'éléments concrets de réponse...*

Projet NEO : encore plus mégalo

La c'est une longue controverse qui va bien au-delà de la création d'un centre commercial de plus : c'est tout le réaménagement du plateau du Heysel qui fait débat. Rappelez-vous du guignol de la création d'un nouveau Stade National, tout proche mais en territoire flamand (*sans autre commentaire*). Ce n'est pas pour demain. Le centre commercial, d'après les plans compterait 200 boutiques, 30 restaurants, 3600 places de parking souterrain, sur 80.000 m², pas moins.



E-Commerce et livraisons

Voici venu le temps du virtuel, du tout « en ligne », du smartphone et autres applications.

De petits livreurs à vélo

Phénomène fort récent, chaque soir, des dizaines de fourmis bien chargées parcourent nos rues à bicyclette. On en voit de toutes les couleurs.



Il se dit aussi que, mal payés à la course, stressés par des délais très courts, objets d'une concurrence effrénée, ils sont un peu nos esclaves des Temps Modernes.

Les géants du Commerce en ligne



On connaît bien le nom **Amazon**. Depuis peu, un géant chinois, ce que son nom, **Alibaba**, n'indique pas le concurrence. *Ce nom vient probablement de Ali Baba et les 40 valeurs du CAC40*. Selon des statistiques récentes, le **e-commerce** représente actuellement 10% du total des ventes du secteur et il gagne quelques points chaque année.



Ces évolutions récentes posent une multitude de problèmes : quel avenir pour le commerce de détail en ville ? Avec le self-service, puis le self-scanning, à quoi serviront encore les caissières ? De douloureuses « restructurations » ont déjà eu lieu.

Et les Commerces dans notre quartier depuis 150 ans ?

Rue Royale « prolongée »

Elle s'arrêtait au XVIII^e rue de Louvain. En 1825 elle est prolongée jusqu'à la petite ceinture (porte de Schaerbeek). Le côté impair (vers chez nous) se couvre de beaux hôtels de maître. L'autre, en raison de la forte déclivité sera bâti 30 ans après.



Dès l'aube du XX^e, les commerces y sont très nombreux (voir, sur la photo, la forêt de toiles) y compris des spécialistes.

Et de nos jours ?

Hormis un récent commerce de dépannage et deux nouvelles brasseries, cela demeure un coin dédié aux magasins très pointus, dont plusieurs gérés par des familles depuis plusieurs générations comme la **Maison Binet**, le **Roi du Cigare**, les **Opticiens Bodart**, le chocolatier **Mary** et enfin, côté pair, les **Tapis Samois**. Ces derniers ont existé durant un siècle et 4 générations. Suite à des décès ils ont fermé définitivement en 2018.



D'autres s'y sont ajoutés plus récemment comme le **fleuriste**, mondialement réputé **Ost** (vers 2000) ou encore **Groove Street**, auparavant rue de l'Enseignement, spécialiste incontesté de la guitare.



L'autre moitié, de la rue de Louvain au boulevard Botanique a eu longtemps comme épiscopes l'hôtel **Astoria**, son restaurant, son bar et sa demi-douzaine de boutiques de luxe au rez-de-chaussée. Ce n'est que provisoire, puisque ce **Palace** rouvrira bientôt, comme annoncé depuis plus de 10 ans !



Le quartier rénové de 1875

A y regarder de près, sur l'axe le plus commerçant **Enseignement - Liberté (et abords) - Cultes**, il semble n'y en avoir ni plus, ni moins en 150 ans, par contre, leur nature a profondément changé. Les commerces étaient déjà nombreux aux abords du Cirque, mais on n'y voyait guère de terrasses. Dans l'entre deux guerres, ils étaient encore très divers : des pâtisseries, coiffeurs, mercerie, vêtements (dont « **Au Bonheur des Dames** » et, plus original, un marchand de drapeaux, un vendeur de phonographes. Où est à présent le **Titanic**, il y eut longtemps une sorte de « **Bon Repos** »: matelas, couvertures...

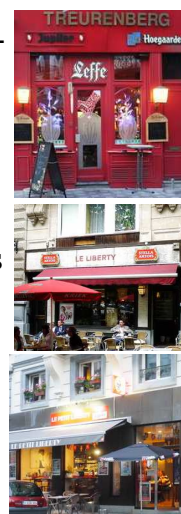


Au fond de la Place de la Liberté, sur une carte postale de 1905 on peut lire : « **Au Robinet d'Etain** », Fruits, primeurs, légumes et enfin **Drogue-rie**. Ce dernier type de boutique, parmi d'autres est une espèce en voie de disparition. Jusqu'au tournant de l'an 2000, un monsieur hors d'âge, qui était aussi herboriste en exploitait une, où est à présent **la Bottega** qui a eu la super idée d'en conserver le décor.



Espèces en voie de disparition

Nous n'avons quasiment plus de commerces de proximité traditionnels chez nous ; les derniers vivent. Chose plus étrange : il y avait, jusqu'il y a 30 ans à peine pleins de « cafés », des dizaines, comme sur la place où ils étaient côte à côte. Il nous en reste 4 ou 5 dont le **Treurenberg**, vieille institution, le **Petit Liberty** (vous connaissez la saga de **Marina**) et le **Butterfly**, plus récent, place Surllet. Boit on moins qu'avant ou les gens vont-ils dans des lieux plus « classe », style brasserie? Mystère. Vers 2000, nous avons eu **Pictro** où on développait des pellicules photos, mais avec le numérique... Un tailleur a aussi tenté l'aventure rue de l'Enseignement. Son existence a été très éphémère.





La STIB, nos transports, notre voisine



Cela fait 10 ans qu'elle s'est installée à la lisière de notre quartier.

Siège social

Fondée en 1956 elle fut longtemps installée avenue de la **Toison d'Or**, à deux pas de la Porte de Namur, elle s'est installée chez nous en **2009**. Depuis, son siège social est établi au 76 de la **rue Royale** (immeuble néo-classique fin XVIIIe, appelé Royal Atrium). L'accès au public se fait 50 mètres plus loin, **rue des Colonies**, dans ce magnifique édifice de style **Hausmannien**.



Desserte du quartier

Nous sommes particulièrement chouchoutés : quatre stations de métro nous « encerclent » et des rames vous amènent partout. Nous bénéficions en outre de deux lignes de trams et quatre d'autobus. Plus besoin de voiture !

Une image vaut mieux qu'un long discours



LEGENDE

En **BLEU**, tracé et stations de métro.

M1 : Arts-Loi **M2** : Parc **M3** Botanique
M4 : Madou

En **ROUGE**, nos deux lignes de trams **92** et **93** et leurs arrêts, **Botanique**, **Congrès** et **Parc**.

En **VERT**, nos quatre lignes de bus **29**, **63**, **65** et **66**, leur tracé et leurs arrêts **Treurenberg** et **Presse**

Que vous alliez à Erasme, à Saint-Luc à Fort-Jaco, à la gare de Schaerbeek ou à l'OTAN, il y a un arrêt de la STIB près de chez vous.

Mobilité : énormes efforts

Au cours des 10 dernières années, on a constaté : augmentation des fréquences les week-ends et aux heures creuses, information aux arrêts, acquisition de nouveaux véhicules plus vastes, plus confortables et plus accessibles. Apparition de bus électriques



Le meilleur exemple est la création des cinq lignes **CHRONO** (a un chiffre : 3,4,7,8,9) : longs trams modernes articulés circulant en site propre, sinon en tunnel (certains parlent ici de prémétro) avec des fréquences très serrées.

Embellissement des stations



L'effort en ce sens est très réel. Fin 2018, était inaugurée la station Bourse rénovée, devenue « **Bourse - Grand Place** » : plus sûre, mieux éclairée vaste parking sécurisé pour vélos, mise en valeur de la magnifique fresque de **Paul Delvaux**, ...

Projets : extension du métro, controversé

La construction de la nouvelle **Ligne 3** (Bordet - Place Albert via le centre ville) se heurte à l'opposition de « défenseurs de l'environnement ». Allez comprendre : même si les nuisances d'un long chantier sont évidentes, l'option de privilégier les transports de surface est grotesque dans une des villes les plus polluées et embouteillées du monde. Quoi qu'on en pense, il n'y a pas lieu de s'exciter : si tout va bien, ce qui n'est pas évident, c'est actuellement prévu à l'horizon 2028. Le nombre de stations devrait, dans 10 ans, passer de 60 à 90... s'il n'y a pas de problèmes budgétaires entretemps...



Future ligne 3 (métro)

Mais la STIB c'est encore plein d'autres trucs chouettes

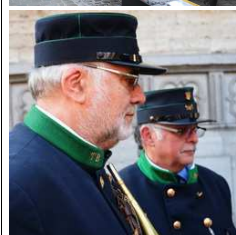
Elle ne se borne pas à vous transporter : elle anime aussi Bruxelles et c'est super

Musée du Tram

Installé dans le dépôt de Woluwé (classé) et toujours en activité (restreinte), il a ouvert ses portes en 1982.



Géré par une association de bénévoles, quasi tous des anciens de la STIB, il présente une exceptionnelle collection retraçant l'histoire de nos transports en commun. De



vieux trams et bus qui en sortent (*plusieurs promenades proposées*) sillonnent nos rues. Il est même possible

d'en louer un, pour un anniversaire par exemple : nous avons fait l'expérience il y a quelques années. Génial. (Merci F.)

Nos Diables et la STIB

Personne, je crois, n'a oublié l'épopée de notre équipe de foot, les **Diables Rouges** lors du Mondial en Russie du 14 juin au 15 juillet 2018. Un délire jamais vu dans le quartier : maisons pavoisées, des écrans partout, en particulier place de la Liberté où on affichait complet et où les spectateurs venaient en tenue « adéquate ». Un mois de fiesta inoubliable.



Pour l'occasion, la STIB s'est totalement déchaînée : circulation de trams et bus rhabillés aux couleurs de l'équipe nationale, mais aussi et surtout des stations de métro temporairement renommées avec des jeux de mots subtils.



Musée souterrain

Notre réseau métro est aussi un important musée : ses 60 stations proposent 80 œuvres d'art de tous genres : peintures, sculptures, photos, etc. Des artistes contemporains moins connus, mais aussi de grands noms comme **Paul Delvaux** (*voir p.6*), **François Schuiten** (*Station Porte de Hal*) ou encore **Hergé** dont deux fresques relatant les aventures de **Tintin** ornent les quais de la *station Stockel*. Outre cette dernière, notre préférence va à la station **Hermann-Debroux**, une splendeur.



STIB, BD, dessin animé

Par le plus grand des hasards, deux célébrités mondiales ont fêté leur 90e anniversaire simultanément en novembre 2018, **Tintin** et **Mickey**. La STIB a marqué le coup : depuis quelque temps circule dans nos rues un superbe tram Tintin.



Pour **Mickey**, notre société de transports a frappé beaucoup plus fort encore. Un tram spécial a été

mis en circulation, une superbe fresque interactive a été installée **station De Brouckère** (côté prémétro), une boutique temporaire à la **station Rogier** et un parcours **Street art** dans le quartier Sainte-Catherine avec des



De la rue du Moniteur à Mexico

Un ministre dans le quartier ancien

D'abord impasse de l'Abri-cot, partant de la rue Notre-Dame aux Neiges, elle prend le statut de RUE de l'Abri-cot lors de la prolongation de la rue Royale (de la Place de



Louvain à la Porte de Schaerbeek) en 1822. Petit à petit l'ex-impasse mal famée est habitée par des bourgeois : professeurs, huissiers, avocats, artistes. Rappelons que l'angle de la rue Royale fut en 1850 le premier siège de la Banque Nationale de Belgique. Précisons enfin que lors de la rénovation du quartier, la rue de l'Abri-cot fut rebaptisée rue du Moniteur. Au n° 6, fut domicilié un juriste, **Bara**, qui fera une brillante carrière dans la jeune Belgique.

Jules Bara (1835 – 1900)

Né à Tournai peu après l'indépendance, il meurt à Saint-Josse à la fin du siècle. Diplômé en droit de l'ULB (bien entendu) c'est un libéral, anticlérical farouche. Bref rappel historique : le jeune royaume n'était pas reconnu par les Puissances et son avenir incertain. Les deux seuls partis existants n'avaient d'autre choix que d'unir leurs forces : pendant près de 20 ans Catholiques et Libéraux formeront donc un couple contre nature qui se fera un plaisir d'éclater dès que des traités internationaux auront consacré l'existence de la Belgique. Le temps de Jules Bara, poulain de Charles Rogier et de Walthère Frère-Orban et haut dignitaire d'une loge maçonnique, est venu. En 1862 il est élu député ; en 1865, il sera Ministre de la Justice, puis à nouveau en 1878. Partisan de la séparation radicale entre l'Eglise et l'Etat, il n'aura de cesse de s'opposer au clergé, en particulier sur les questions d'enseignement. Il fut aussi hostile au bilinguisme dans l'ordre judiciaire et partisan de l'abolition de la peine de mort (un précurseur). Il était aussi un farouche adversaire d'une participation belge à l'aventure mexicaine, mais ce fut peut-être aussi par **anticléricalisme** ?



Frère-Orban

Loin d'être oublié, BARA

A Bruxelles, il a sa **place** non loin de la **gare du Midi** et son Buste au **Palais de Justice**. Tournai sa ville natale lui a élevé un beau monument et une école y porte son nom.



Guerre au Mexique

Un épisode qu'ignorent sans doute la plupart de nos lecteurs. Pourquoi l'évoquons-nous ici ? Simple-ment parce que notre pays y a joué un rôle important.

Au milieu du XIXe, les USA sont une puissance mondiale naissante qui vient d'annexer le Texas, auparavant territoire mexicain. Napoléon



En **ORANGE**, territoires mexicains annexés par les U.S.A

III, Empereur des Français a le projet, saugrenu ou visionnaire, de « recoloniser » le Mexique en y implantant massivement des Européens. Des catholiques y sont au pouvoir, face à des Américains protestants, d'où sans doute l'hostilité de **Jules Bara**, indéfectible bouffeur de curés, à toute participation belge. Il ne sera pas suivi. Sans détailler ici cet épisode, mentionnons seulement pour saisir l'ampleur du conflit qu'un corps expéditionnaire international, dont 40.000 soldats français, mais aussi des Britanniques et des Espagnols et des Belges, y interviendra. On se limitera ici à rappeler le rôle de la Belgique dans cette étrange guerre.

La Princesse Charlotte

Fille unique de **Léopold Ier**, elle est née au château de Laeken le 7 juin **1840** et est décédée, démente, à Meise (Domaine de Bouchout) le 19 janvier **1927**. Le 10 avril

1864, au **Palais de Bruxelles**, elle épouse **Maximilien d'Autriche**, vice-roi de Vénétie-Lombardie. Sur papier, union à faire rêver les midinettes...



D'un Ministre libéral à un Empereur fusillé

Mariage peu heureux

Un Habsbourg et une Saxe-Cobourg-Gotha (*famille que n'aime pas Bart de Wever*) qui s'unissent : un couple issu de deux des plus grandes dynasties européennes ; on peut rajouter que Charlotte est la cousine germaine de la Reine Victoria.

C'est, le jeu de mots est trop facile mais incontournable, un événement majeur dans le gotha...

Cependant, ce mariage ne sera une réussite à aucun point de vue, la mariée n'étant guère satisfaite de son époux, à divers égards. Sans détailler, il semble bien que les jeunes mariés fassent chambre à part, quand ils ne vivaient pas à des centaines de kilomètres l'un de l'autre. On accuse aussi Maximilien d'avoir marchandé dur le montant de la dot avant d'accepter le mariage ! Début prometteur pour une idylle ! Il aurait également dit de son épouse « *Elle est très intelligente, ce qui est un peu ennuyeux* ».



Empereur et Impératrice du Mexique



Napoléon III et Bazaine



Poussé par Napoléon III et aussi par son épouse qui aurait dit « *Cela ferait une occupation à Maximilien* », il accepte le trône d'Empereur du Mexique qu'il occupera effectivement le 12 juin 1865 sous le nom de **Maximilien Ier**. Cependant la situation militaire se dégrade rapidement, suite aux défaites du Maréchal Bazaine (qui en fera d'autres et dont l'entente avec le nouvel Empereur était exécrable). Napoléon III décide de rapatrier ses troupes. Le contingent belge évalué à au moins 400 (*beaucoup plus selon des sources non vérifiables*) hommes ne pourra que les suivre dans leur fuite.

Abandonné de tous, Maximilien renvoie son épouse en Belgique (9 juillet 1866). Les libéraux prennent le pouvoir à Mexico et l'éphémère Empereur est fusillé « pour l'exemple » le 19 juin 1867.



Exécution de Maximilien (Edouard Manet)

Etrange transposition : au Mexique à l'époque c'était pareil qu'en Belgique au même moment, une lutte entre catholiques et libéraux, en plus violent... Rebonjour Jules Bara !

Le destin de l'ex-Impératrice Charlotte

Quelque part entre Sissi et la transposition d'une tragédie antique, la fille de notre premier roi à été le sujet de livres (« *une Impératrice dans la Nuit* »), de pièces de théâtre



Charlotte enfant



Charlotte veuve

(« *Charlotte* » au *National* en 2010), de débats télévisés et même d'une BD publiée chez Dargaud. Une éducation stricte et très catholique, orpheline de sa mère à 10 ans, des prétendants qu'on lui propose quand elle n'a que 16 ans, un époux fusillé, une réclusion au château de Miramar, une démence que certains attribuent à des psychotropes qu'on lui aurait sciemment administrés... La Reine Marie-Henriette, missionnée par son époux, pour aller la récupérer en Italie et la rapatrier...

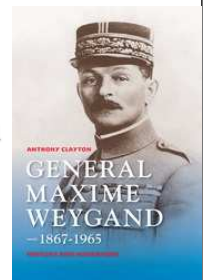
Un fils adultérin ?

C'est le plus grand mystère la concernant. Le 23 janvier 1867 (6 mois après son retour du Mexique) un enfant né de père inconnu est déclaré à Bruxelles : il sera le **Général Weygand**, bras droit du Maréchal Foch et académicien.

Lors de la très sérieuse émission « *Alain Decaux raconte* » on a laissé entendre qu'il serait le fils illégitime de notre princesse et du **Colonel Van der Smissen**, commandant le corps expéditionnaire belge au Mexique. Des photos montrant la ressemblance troublante entre le père supposé et son fils y ont été vues et un historien connu a affirmé que **Léopold III** lui a confié que le Général Français était bien le fils de l'officier belge, devenu général après son retour du Mexique et aide camp du Roi **Léopold II**. Tiens, tiens, un pistonné.



Van der Smissen et Weygand



Fin de ce long périple de la **rue du Moniteur** à Mexico avec retour à Laeken.

Bruxelles et Angoulême se disputent le titre de capitale mondiale de la BD. La ville française a son fameux festival, nous notre centre de la BD, notre parcours BD, notre TINTIN, etc...



Pôle BD bruxellois

Rue des Sables est installé le Centre Belge de la BD dans un superbe immeuble conçu par Victor Horta au tout début du XXe siècle.

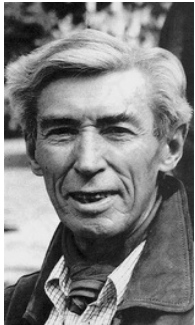


Ce magnifique musée fête cette année son 30e anniversaire. Juste en face, moins connu un musée dédié à Marc Sleen.



Quand il fut question de créer un musée Tintin, la Ville proposa un bel immeuble ancien, à l'angle de la même rue. Les ayants-droit de Hergé en ont décidé autrement : ils ont choisi une sorte de bunker sans âme à Louvain-la-Neuve. Et tant pis pour la ville natale de Georges Remy et pour les touristes du monde entier... Comprenez qui pourra.

Georges Remy dit Hergé.



Né en 1907 et décédé en 1983, il a souvent changé d'adresse, mais a passé la totalité de sa vie dans une demi-douzaine de communes de la région bruxelloise. Rappelons très brièvement (nous en avons déjà parlé) que Tintin, son héros mondialement connu, est né chez nous il y a un peu plus de 90 ans. C'est dans un immeuble aujourd'hui disparu au coin du boulevard Bischoffsheim et de la Petite rue du Nord qu'ont été dessinées les premières planches de « Tintin au Pays des Soviets ».

Cet anniversaire, simultané à la naissance de Mickey Mouse (pure coïncidence), a été célébré avec une étonnante discrétion.

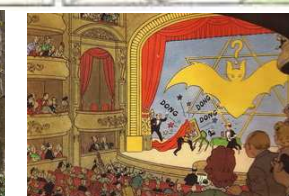


Seul fait marquant : la réédition en couleurs du tout premier album, politiquement très engagé.

Hergé est bruxellois, Tintin aussi.

Il est évident que le dessinateur s'est inspiré de sa ville natale dans ses planches.

C'est particulièrement frappant dans le Sceptre d'Ottokar, où en page de garde, la devise syldave est la traduction Brusseleir de « J'y suis, j'y reste » (*hier ben ik, hier blijf ik*). De nombreuses vignettes de l'album sont des évocations plus ou moins fidèles de notre Quartier Royal. Tentative de démonstration, en images.



Ci-dessus à droite dans « Les 7 Boules de Cristal », le Théâtre des Galeries dont Hergé était un familier et où une de ses créations a été montée. Il ne s'agit donc pas du Théâtre du Parc (photo de droite) qui lui ressemble comme un frère jumeau.

TINTIN à Bruxelles et dans nos transports en commun.

Le héros mais aussi des objets mythiques

Au fil du temps, une série d'objets imaginés par Hergé dans ses albums ont été déclinés sous toutes les formes. Le plus connu est sans doute la fusée lunaire, mais il y a aussi le sous-marin requin et tant d'autres. Même de vrais moyens de locomotion, ...



Le sous marin de *TOURNESOL* Inauguré par *SPIELBERG*



STIB pas en reste

Notre société de transports fait circuler depuis quelques années un joli tram sur la **ligne 92**, ce qui signifie qu'on peut le voir passer rue Royale. Mais c'est loin d'être tout : nombre de stations sont ornées d'œuvres variées. Tintin est présent dans deux d'entre elles.

Station Stockel

Inaugurée en 1988 ses deux quais s'ornent d'une fresque BD, sans doute la grande de Bruxelles. **2 x 135 mètres et 140 personnages**. Les esquisses sont de Hergé en personne et le travail a été réalisé par ses studios sous la direction de **Bob De Moor**.



Station Gare du Midi

Entre métro et gare, elle s'orne, depuis 2011 d'un décor en plusieurs images rappelant Tintin en Amérique dans sa première version noir et blanc (1931). A apprécier, l'adéquation parfaite entre le lieu et l'œuvre : quai de la gare de Moulinsart, Tintin accroché à une locomotive. Idée géniale.



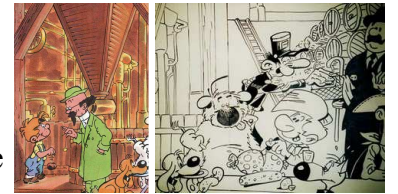
Même rue de l'Enseignement...

Au **Bier Circus** temple de nos bières artisanales, Patrick a souligné la belgitude du lieu en y associant **Tintin** et d'autres personnages de Hergé comme **Quick et Flupke**.

Hergé au Bier Circus



Et dans l'ancien Bier Circus, actuellement **Quel Cirque**, il y avait, dans la salle arrière non-fumeurs, une remarquable fresque BD où figuraient également des personnages de Hergé. Actuellement, elle n'est malheureusement plus visible.



Polémique : Hergé durant l'occupation

Marc Metdepenningen, chroniqueur judiciaire au **SOIR**, le grand quotidien présent dans notre quartier, généralement fort mesuré dans ses propos, s'en est pris violemment à l'attitude de Hergé en 1940 - 1944 à l'occasion du 75e anniversaire de la Libération. On sait que le dessinateur a fait ses débuts au **XXe siècle**, quotidien dirigé par un curé de choc qu'on peut situer « **très à droite** ».

Durant l'Occupation, il y eut l'épisode du **Soir Volé** ou faux Soir. Il est indéniable que Hergé y a travaillé régulièrement : il y a publié les planches en noir et blanc de **Tintin en Amérique**.



A la Libération, on sait que la répression des collabos fut féroce. Hergé fut appréhendé et mis, comme on dirait de nos jours, en garde à vue durant 24 h. Ultérieurement, il ne fut pas autrement inquiété : telle est la vérité judiciaire.

Le Canard, comme à son habitude se borne à décrire et s'abstient de tout jugement.



Meike Whist a disparu, enlevée, emprisonnée ou partie passer ses vieux jours à Ibiza, on ne sait pas. Alors le Canard, avant de prendre sa pension, m'a demandé une fois de le remplacer. Moi, c'est Tichke. Je vais faire ce que je sais.



Entendu à la TV ces derniers mois

Note : toutes ces citations sont textuelles, au mot près.

Un commissaire de police belge

« Les personnes décédées sont malheureusement restées sur place »

Si elles avaient pris la fuite, on les aurait activement recherchées.



Cachez ce zizi que je ne saurais voir !

Info authentique quoique incroyable, répercutée il y a quelques semaines au Journal de BX1. Hasbro est le géant U.S qui commercialise un des 2 ou 3 jeux les plus vendus au monde : le **MONOPOLY**, dont le but est de ruiner les adversaires. Pure logique d'un capitalisme pur et dur... Il en existe d'innombrables versions.



A la RTBF

On entend : « Des protestations s'élèvent parce que la STIB fait la publicité du beur »

Il ne s'agissait ni d'un arabe, ni de la matière grasse, mais d'UBER.



La météo : cani ...cul

Note : Montcuq (qui s'entend mon cul) est un village du Lot de 1.300 âmes rendu célèbre par un sketch invitant à déguster sa moutarde.

Au cœur de cet été, la ravissante Anaïs Baydemir a dit texto à la Météo « La température a dépassé les 40° du côté de Montcuq ».

Quasi impossible que ce soit involontaire ; quoi qu'il en soit, des dizaines de milliers d'internautes lui ont proposé de l'aide afin de régler ce souci..

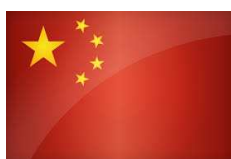
Ils préparent une édition Belgique, mais ont réclamé une image de notre **Manneken-Pis** vêtu d'un slip pour ne pas choquer les âmes sensibles. Réflexion d'un bon Brusseleir interviewé à la TV : « **Mais si y doit mettre une petite culotte, comment y va faire pour pisser alors ?** »

Soyons sinistres : parlons des Morts

Quelques jours après le 2 novembre, c'est d'actualité, en espérant bien entendu que vous n'en mourrez pas de rire.

Scoop historique

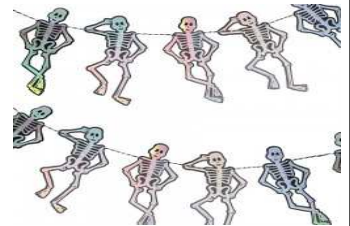
Le Président **MAO**, alors Tsé-Toung, devenu Zedong,



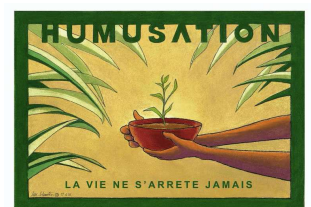
Remarquez sa veste rouge

était daltonien. Il a jadis déclaré publiquement, et pas à la Basilic :

« **L'origan est rouge** », alors que chacun sait qu'il est vert. C'est la raison pour laquelle il a choisi pour emblème de sa **République Populaire** un magnifique **drapeau vert**. Depuis l'Arabie (C'est où dites ; c'est par là, mec.) l'a imité.



Extrême fin octobre, débat sur BX1. Une dame se présente en disant « Je suis **Croque-Madame** ». Je sursaute parce que j'en ai déjà dégusté au Garden City et l'observe mieux. Elle semble comestible, mais... En fait, pour cette dame, c'est le féminin de **Croquemort** que l'on appelle pourtant pas croque-monsieur...



La suite du débat était tout aussi macabre : on y a parlé d'**humusation**, une technique qui consiste, en bref, à transformer vos restes en compost. Voyez leur slogan (illustré ci-dessus). Il ne manque pas d'humour noir ou vert, c'est selon.



Cinéma : Jan Jambon sera la vedette d'un film des frères **Dardenne**, intitulé « **Jambon Dardenne** » qui sera présenté au prochain Festival de Jambes.

Exemple rare de nos jours d'une belle coopération entre Régions.